

# LOLA GIOUSE

«...»

*Le spectacle qui écoute enfin  
la parole des enfants*



## **SOMMAIRE**

---

**GÉNÉRIQUE** 3

---

**NOTE D'INTENTION** 4

---

**RÉCIT** 5

---

**LA VOIX/E DE L'ENFANT** 6

---

**BIOGRAPHIES** 9

---

**CÉDRIC DJÉDJÉ** 9

---

**GÉRALDINE DUPLA** 9

---

**LOLA GIOUSE** 10

---

**ALEXIA HÉBRARD** 10

---

**NEYDA PAREDES** 11

---

**ANNA VAN BRÉE** 11

---

**CONTACTS** 12

---

**Création septembre 2024**

**Jeune public dès 8 ans, durée 1h**

« ... » raconte l'histoire du geste radical d'une petite fille face à deux adultes et un public. Qui parle et qui écoute ? Ou plutôt : qui a le droit de parler et qui s'en donne le droit ? Ou encore : qui sait comment parler et qui semble ne pas savoir ? Les enfants le savent bien : parfois, les adultes pensent bien faire en accompagnant et en encourageant celui ou celle qui est plus petit-e qu'eux, et même avec les meilleures intentions. Mais dans cette nouvelle création de Lola Giouse, les enfants sont invités à s'exprimer et les adultes sont prié-e-s de rester sages, cette fois. Un spectacle vif et franc sur la parole inventive et affirmative des enfants.

Suite à une maquette présentée à Amstramgram Genève en 2023 avec Anka Luhmann dans le rôle de l'enfant, le spectacle est créé à Vidy avec deux jeunes actrices en alternance et co-écrit avec Anka Luhmann.

## **Mise en scène et écriture**

Lola Giouse  
avec la collaboration de l'équipe

## **Assistanat**

Alexia Hébrard

## **Dramaturgie**

Anka Luhmann

## **Avec**

Géraldine Dupla  
Cédric Djédjé  
et deux jeunes actrices en alternance

## **Scénographie et costumes**

Anna Van Brée

## **Production**

Théâtre Vidy-Lausanne  
Neyda Paredes

## **Coproduction**

Théâtre Amstramgram Genève

par Lola Giouse, mai 2024

Au tout début, « ... » a été par inspiré par un article lu dans un journal national : une petite fille d'un village du Jura, voulait s'associer à Greta Thunberg dans la lutte pour le climat. Elle s'est dit que manquer l'école lui ferait perdre l'accès à des connaissances nécessaires affronter la catastrophe écologique en cours. Alors elle a eu l'idée de faire une grève de la parole et a convaincu tous les enfants de sa commune de se joindre à elle. Les deux cents enfants de cette commune ont donc gardé le silence à l'école comme à la maison durant deux semaines.

Le mot « enfant » vient du latin *infans* qui signifie littéralement « celui qui ne parle pas ».

En écrivant la première version de « ... », je me suis appuyée sur mon souvenir d'un sentiment sourd qui me restait de l'enfance. J'ai gardé en mémoire l'impression d'une injustice dont je ne parvenais pas bien à identifier les contours, mais qui provoquait en moi l'élan aigu d'une révolte sans trouver contre qui ou quoi se porter. Et plus tard, en tant qu'adulte, j'ai reconnu cette colère diffuse quand des hommes, souvent plus âgés, m'ont coupé la parole de manière systématique, expliquée des situations que je connaissais mieux qu'eux ou écoutée avec condescendance. C'était insupportable et ce n'est pas facile à nommer.

Quand j'ai rencontré Anka, elle avait onze ans, et pour elle c'était évident. Elle connaissait la sensation dont je lui parlais, elle l'avait déjà reconnue, comprise, elle avait cerné les mécanismes sociaux qui la provoquait. La création avec elle a donc été riche en réflexions, échanges et rires. Aujourd'hui elle a quinze ans. Je me réjouis d'écrire avec elle cette nouvelle version et d'inventer une suite à notre aventure théâtrale commune.

Sur une scène de théâtre, ne pas parler, ce n'est pas rien. Cette pièce traite avec ludisme et humour cette chose grave : quand on est petit·e, on nous apprend à parler et, quasiment simultanément, on doit apprendre à se taire, on nous explique qu'on ne doit pas « répondre à un adulte », on nous apprend que notre parole a moins de poids qu'une autre, qu'on comprendra « quand on sera plus grand ». Tout ça n'est vraiment pas juste alors il faut le dire. Le dire, quitte à se taire avant pour pouvoir être entendu·e.

par Lola Giouse

Ça commence avec deux adultes, Gégé et Cédric en tenue de gala, qui présentent en grandes pompes la soirée : la jeune fille d'environ 10 ans qui est à leurs côtés sur scène va prendre la parole. Iels sont fier·e·s et heureux·ses, c'est si rare qu'on laisse la parole aux enfants dans notre société si largement dominée par les adultes. Iels posent la question : pourquoi la responsabilité qu'ont les adultes envers les enfants de s'occuper d'elleux, de les nourrir, de les protéger devrait-elle impliquer un rapport de surplomb, de hiérarchie et d'autorité ?

Pendant le temps de cette introduction qui traîne en longueur et en digressions, la jeune fille attend silencieuse devant son micro. Chaque fois qu'elle pense pouvoir commencer à parler, Gégé et Cédric l'interrompent.

Au bout d'un moment, excédée par leur attitude condescendante, leur façon de prendre toute la place et de coloniser chaque seconde de silence, elle annonce : « En fait, je veux pas parler, je veux plus parler. »

Interloqué·e·s d'abord, les deux adultes tentent de la questionner sur la raison de son silence mais elle tient parole et reste muette. Commencent alors les suppositions, les conjectures et projections. Cédric est convaincu qu'elle a simplement le trac. Il commence à tenter de lui démontrer que sa peur est absurde et surmontable, puis à essayer de lui faire prendre conscience de sa chance d'être sur un plateau, de la puissance du langage au théâtre. Cela n'a aucun effet, la jeune fille reste de marbre.

Géraldine prend alors le relais pour dire son incompréhension. Ce silence n'est, pour elle, pas tolérable. Pour elle, une femme n'a pas le droit de se taire. Les combats féministes depuis des années ont permis un accès à la parole dont toute personne assignée femme se doit d'user selon elle. Sa rage monte, on frôle presque la gifle. Géraldine prend conscience de la violence de son geste, s'excuse. Elle et Cédric, abattu·e·s et démuni·e·s, se taisent, enfin.

La jeune fille, calmement, se saisit du micro : « En fait, si, j'ai un truc à dire. J'ai un truc important à dire mais pour ça j'ai besoin que les adultes sortent. » Elle met donc dehors les technicien·ne·s et les adultes du public, qui se retrouvent dans le foyer avec Gégé et Cédric, pour ne s'adresser qu'aux enfants.

Elle leur parle de son besoin de n'être pas regardée de haut pour élaborer et énoncer sa pensée. De la nécessité pour les enfants de se tenir à la même hauteur que les adultes, pas sur la pointe des pieds, pour pouvoir réfléchir et s'exprimer.

Ce monologue sera écrit avec le concours d'Anka Luhmann, en amont des répétitions. La fin du spectacle devra donc en découler et sera inventée en répétition avec les actrices.

Les spectacles de La Division de la joie, la compagnie où Lola Giouse assure la mise en scène, se basent sur des questions nées de situations que ce groupe de personnes traverse. Les pièces sont écrites par Lola Giouse à partir de leurs enjeux collectifs : le théâtre devient l'occasion de les interroger, les mettre à plat et de les dépasser. Ainsi *We're here*, trilogie 2021- 2023, qui mettait en scène le rapport amoureux, le groupe d'amie·e·s puis le collectif de création, menait ses membres à se dire ce qui les liait, comment ils et elles se soutenaient et ce qu'ils et elles cherchaient ensemble. Frontal, direct, sans métaphore, vif et spontané, ces spectacles transmettent les questions en énergie, en volonté, en joie partagée, et d'abord avec leurs spectateur·rice·s.

C'est ainsi que naît «...». Invitée à faire une proposition sur la scène d'Amstramgram, théâtre genevois dédiée à la jeunesse, Lola Giouse met en scène le cadre même de la proposition : des adultes qui encadrent l'expression et l'expressivité des enfants. Et il apparaît alors combien la parole des enfants est prise en charge, comme par avance, par des adultes. Derrière le geste de la transmission, voire de la pédagogie ou de l'autorité, pointe l'autoritarisme, voire la confiscation de cette expressivité enfantine, de ses façons et de ses cadres à elle, de son inventivité.

Lola Giouse démonte la question, effeuille la situation comme on pèle un oignon, et il reste deux adultes qui encadrent une enfant. Bien sûr, il et elle sont ravi·e·s de l'accueillir sur la scène, de lui faire une place. Il et elle se réjouissent tant et si bien qu'il et elle savent d'avance ce qu'elle va faire, penser, traverser. Et finalement, il et elle prennent toute la place.

Mais dans les spectacles de la Division de la joie, la vulnérabilité est un vecteur de l'agentivité, le problème l'occasion d'une réinvention. La jeune fille trouve l'énergie de prendre la parole, mais en faisant sortir les adultes. Tous·tes les adultes, technicien·ne·s et spectateur·rice·s compris·es. Et d'inventer son théâtre.



**c'est l'histoire d'une petite fille qui préfère de se taire.**



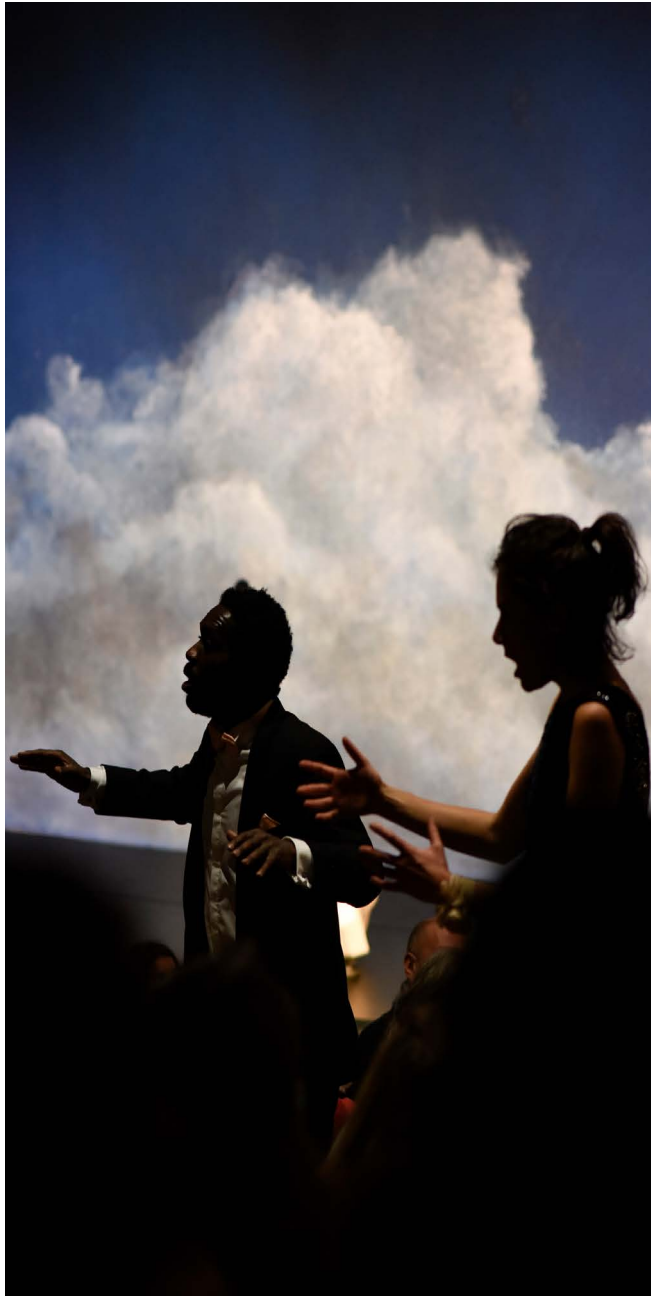
**c'est les tentatives maladroitement des deux adultes qui l'accompagnent pour comprendre son choix.**



**c'est le silence de ciels qui n'ont pas voix au chapitre, à table, à l'école, pas de voix électorale et pas vraiment non plus la voie libre pour s'inventer un futur.**



**c'est la prise d'un plateau de théâtre, la prise de la parole aussi comme on prend les choses en mains, comme on prendrait le large et même peut-être la Bastille.**



## Interprétation

Cédric Djédjé est diplômé de La Manufacture. Depuis sa sortie, il a joué avec Jean-Louis Hourdin, Erika von Rosen, Massimo Furlan, Koralline de Baere de Clercq, Arpad Schilling, Aurélien Patouillard, Lena Paugam, Guillaume Béguin, Éric Devanthery, Claire Deutsch, Jacint Margarit, Armand Deladoey. Il a aussi dansé dans *SUCRE* spectacle pluridisciplinaire chorégraphié par Abdoulaye Konaté. Parallèlement, il co-fonde, avec cinq autres comédiens issus de la Manufacture, le Collectif Sur Un Malentendu. Le Collectif a monté 4 spectacles: *Les Trublions*, *Tristesse Animal Noir*, *Dans le blanc des dents* et *HS*. Il a été artiste en résidence pendant trois saisons (2013-2016) au Théâtre Saint-Gervais. En 2023, il présente *Vielleicht* à Vidy.

Parallèlement au théâtre, il a joué dans la série de la Radio-Télévision Suisse (RTS), *Helvetica*, diffusée en novembre 2019 et dans la série franco-suisse *Hors-Saison* diffusée en 2022.



# GÉRALDINE DUPLA

## Interprétation

Géraldine Dupla naît à Saint Julien en Genevois en 1985. Elle se forme comme actrice à l'école de La Scène sur Saône à Lyon pendant 3 ans puis à la Manufacture à Lausanne. Comme comédienne de théâtre elle travaille notamment avec Natacha Koutchoumov, Manon Krütli, Charlotte Dumartheray, Jean-Yves Ruf, Oscar Gomez Mata, Michel Deutsch ou Massimo Furlan, ainsi que les compagnies Les Fondateurs, Le Désordre des choses et La Division de la Joie. Comme comédienne de cinéma elle joue dans plusieurs courts-métrages dont *Crépuscule* de Pauline Jeanbourquin et un long-métrage de Lionnel Baier, *Les Grandes ondes*.



## Mise en scène

Actrice et metteuse en scène, Lola Giousse se forme au Conservatoire de Genève puis à La Manufacture à Lausanne dont elle sort en 2015. Comme comédienne, elle joue notamment avec Émilie Charriot, Denis Maillefer, la compagnie italienne Motus ou encore Maya Bösch, Stefan Kaegi de Rimini Protokoll et Pascal Rambert. Egalement actrice de cinéma, elle reçoit en 2017 le prix Jeune Talent du cinéma international au FIFF de Namur. Elle est aussi dramaturge sur différentes créations. Avec sa compagnie La Division de la Joie, elle a présenté *This is not a love song*, sa première mise en scène et début d'un tryptique, en octobre 2020 au Théâtre St Gervais. Elle a créé avec Martin Perret la performance *Take 6* pour le théâtre La Mama à New York. À Vidy, elle a joué dans *Pièces de guerre en Suisse* mis en scène par Maya Bösch (2019), dans *Small g - Une idylle d'été* d'Anne Bisang (2020) et dans *Boîte noire* de Stefan Kaegi (2021). En septembre 2023, elle présente la trilogie *We're Here* à Vidy.



# ALEXIA HÉBRARD

## Assistanat

Alexia Hebrard est originaire d'Annecy. Elle étudie au Studio Théâtre d'Asnières, puis au Conservatoire du XIII<sup>e</sup> arrondissement. À Paris elle travaille avec Yann Reuzeau au Théâtre du Soleil, Tigran Mekhitarian ou encore le collectif transdisciplinaire Les Anormaux. Elle intègre ensuite La Manufacture, où elle travaille notamment avec Jonathan Capdevielle, Krystian Lupa, Frédéric Fonteyne ou Maya Bösch. Elle a notamment joué au Théâtre du Loup (Genève) avec sa compagnie Les Mains Croisées. Elle a joué dans film de Maxime Rappaz, et est régulièrement voix off pour la RTS. Elle joue dans l'adaptation des *Raisins de la colère*, par la compagnie Demain Dès L'aube, en tournée dans la région Rhône-Alpes en 2023-24.



## Production

Neyda Paredes est photographe de formation. Elle a travaillé plusieurs années dans divers domaines liés à l'image. Cette expérience oscille entre reportage, mode et production entre Genève, New York et Mexico, ville dans laquelle elle a vécu plusieurs années. Diplômée en histoire et esthétique du cinéma puis en gestion de projets culturels, elle a travaillé pour la Fête du théâtre, la Cie Les 3 points de suspension et pour des projets de participation culturelle et de territoire. Investie dans les questions d'art en espace public et d'accès à la culture, Neyda, co-dirige et coordonne aujourd'hui le collectif pluridisciplinaire 3615 Dakota avec Nicolas Chapoulier. Elle s'occupe également de la diffusion et de la production de La Division de la joie.



# ANNA VAN BRÉE

## Sénographie et costumes

Anna Van Brée est née à Bruxelles. Après un passage à la section Mode à L'Académie des Beaux Arts d'Anvers, elle se forme à la mise en scène à L'I.N.S.A.S. Depuis, elle suit un double parcours en tant que costumière et metteuse en scène. Elle collabore notamment avec Guy Cassiers, Mathieu Berthollet, Maya Bösch, Émilie Chariot, Anne-Teresa de Keersmaecker, Jacques Delcuvellerie, Fabrice Gorgerat, Gilles Jobin, Philippe Sireuil. Elle est aussi costumière de cinéma pour Alain Berliner, Harry Cleven, Robbe de Hert, Yves Hanchar, Ursula Meier, Jaco Van Dormael, Stéphanie Chuat et Veronique Raymond.



## **Responsable des productions et tournées**

Judith Martin  
j.martin@vidy.ch  
T +41 (0)79 508 81 80

## **Diffusion**

Elizabeth Gay  
elizabeth.gay@vidy.ch  
T +41 (0)79 278 05 93

## **Direction technique**

Christian Wilmart  
dt@vidy.ch  
T +41 (0)21 619 45 16

Reproduction autorisée en citant la source et les auteurs-rices.

Actualisé le 7 mai 2024

## **PRESSE**

### **Directrice des publics et de la communication**

Astrid Lavanderos  
a.lavanderos@vidy.ch  
M +41 (0)79 949 46 93

### **Assistante à la presse et à la communication**

Alicia Pugin  
a.pugin@vidy.ch  
T +41 (0)21 619 45 21

**PARTAGEZ VOS MOMENTS PRÉFÉRÉS**

   @theatrevidy